





BILAN DE CAMPAGNE - LE MARCHÉ DES SALADES D'HIVER DU ROUSSILLON 2024 - 2025

Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale	Indicateur de cotation	Commentaire général
			
Roussillon			<p>La campagne 2024-25 de la salade d'hiver présente un profil assez atypique par rapport aux campagnes précédentes. Démarrée dans un contexte de relativement faible demande, elle est initialement caractérisée par des prix inférieurs à ceux de la campagne précédente, au-dessus toutefois des moyennes quinquennales (de novembre 2024 à mi-janvier 2025). Les conditions moins favorables de croissance (froid) et les mesures prises par les producteurs pour contrôler la production (réduction des intrants, absence de seconde rotation) ont ensuite créé une situation plus favorable de commercialisation et les cours ont pratiquement atteint le double de la moyenne quinquennale, avant de décliner du fait de l'entrée sur le marché de la salade espagnole puis de la salade d'été en provenance des bassins plus septentrionaux.</p>

Contexte de campagne

Au 1^{er} avril 2025, les surfaces (6 639 hectares) et les productions (398,6 millions de têtes) nationales de laitue sont estimées en baisse par rapport à la campagne précédente (respectivement -1% et -4%). Dès le mois de juin 2024, la production et la consommation ne sont pas au rendez-vous à cause de conditions climatiques fraîches et humides ; les prix sont toutefois au-dessus des campagnes précédentes. Les volumes des laitues d'été augmentent dès le mois de juillet mais, face à une demande limitée et des petits calibres, les prix sont en baisse. La rentrée scolaire, favorise la consommation de la laitue et les volumes sont en adéquation avec la demande. Les cours remontent. Ils restent inférieurs à ceux de la campagne précédente (-17%), mais sont dans la moyenne quinquennale. Un excès d'humidité marque l'automne, favorisant le développement de pourritures en plein champs ce qui entraîne des pertes de qualité et des parcelles non récoltées partiellement. Sur les derniers mois de l'année, les prix repartent à la baisse et sont moins favorables que ceux de 2023/2024 (-4% en novembre, -9% en décembre). En décembre, ils restent toutefois supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale (+10%).

Le début d'année 2025 marque un changement de contexte avec une diminution des volumes liée à des abandons de deuxièmes rotations (particulièrement dans le bassin Sud-Est) et des arbitrages en matière d'intrants (chauffage, engrais, protection phyto, protections contre les dégâts climatiques). Cette situation favorise le développement d'autres filières comme le concombre. La concurrence n'est ni plus

ni moins présente que d'habitude. Les cours augmentent jusqu'à atteindre des niveaux élevés au mois de mars (+69% sur un an et +51% par rapport à la moyenne quinquennale).

Sur le bassin Languedoc-Roussillon, le contexte est similaire. Les surfaces sont en baisse de -5% (450 hectares) et les volumes de -7% (50 521 milliers de têtes). Le climat du début de campagne d'hiver s'est déroulé avec des normales de saison et une pousse ralentie par rapport aux dernières années où les développements végétatifs étaient accélérés par des températures excessives. Les grammages sont bas pour répondre à une demande présente mais normale pour la saison. Sur la fin de l'année 2024, le contexte de prix reste peu favorable. Ce dernier s'améliore au début de l'année 2025 jusqu'à la fin de campagne avec des cotations qui atteignent jusqu'à 2 fois la moyenne quinquennale.

Déroulé de campagne : bassin Roussillon (du 18/11/2024 au 30/04/2025)

Démarrage de campagne au mois de Novembre

La campagne débute dans une ambiance commerciale particulière en raison des manifestations en cours dans le monde agricole. Le marché s'installe avec une activité calme et une demande réservée. Les centrales d'achats sont les plus actives. Celles-ci permettent de maintenir des cours stables même si rapidement l'écart se creuse entre les salades les plus appréciées (feuille de chêne rouge, laitue pommée) et les plus classiques (batavia, feuille de chêne blonde).

Au cours du mois de Décembre : les ventes sont inférieures à l'année passée

Alors que la concurrence des autres bassins de production pèse sur les échanges, le froid s'installe et ralentit la pousse permettant ainsi au marché de conserver un certain équilibre. Le bassin provençal est souvent cité, le grammage inférieur crée une moyenne basse inférieure à celle du Roussillon. Le froid présent dans cette partie de la France pousse les producteurs à cueillir plus tôt, et de fait, avec un grammage inférieur, mais occasionne une cueillette de plus (3 cueillettes au lieu de 2). Les acheteurs utilisent cet « argument » pour tenter d'obtenir une baisse du prix de vente de la part des expéditeurs du Roussillon. Il faut attendre le dernier jeudi avant Noël pour qu'apparaisse un peu de dynamisme dans les ventes.

Au cours du mois de Janvier : le froid domine

Le marché est calme en ce début d'année. Le froid limite la production et la demande. Le commerce se dynamise principalement avec les centrales d'achat. Les grossistes attendent, quant à eux, la fin des vacances scolaires et le retour du marché de la restauration collective. Les laitues pommées et feuilles de chêne rouge sont les plus recherchées. De plus, la laitue feuille de chêne rouge a subi quelques maladies et ses volumes sont un peu restreints. Du côté des chicorées, la scarole est la plus demandée. Globalement, les échanges se font sans réelle pression car la disponibilité est limitée. Des épisodes de gel provoquent un décalage du travail en station. Le marché atteint un certain équilibre commercial avec une offre et une demande limitées. Un creux de cueillette s'ajoute en milieu de mois et permet de conserver l'équilibre du marché. Les cours sont fermes et plus haut que la moyenne des cinq dernières années.

Au cours du mois de Février : arrivée du printemps

La physionomie du marché est sans changement sur une grande majorité du mois. Le commerce se montre plus actif du côté des centrales d'achats que des grossistes. La demande est attentiste. C'est une période de congés scolaires, les besoins sont réduits. La consommation et la production sont limitées en laitues, ce qui permet aux cours de rester fermes. L'offre est assez restreinte en feuille de chêne rouge notamment. Les cours ne varient que peu en toute fin de mois. La laitue feuille de chêne rouge attire bien plus que la laitue pommée, avec son cours revu légèrement à la hausse, alors que celui de la pommée est baissier.

En chicorée, le marché est calme sur la première moitié du mois. Dès la 3ème semaine, les dernières cultures sont récoltées toutes en même temps. Les beaux jours arrivent et accélèrent la maturité des plants. Il en découle un surplus d'offre alors la fin de campagne s'annonce. Par ailleurs, la hausse de la concurrence espagnole alourdit le commerce. Certains opérateurs ajustent à la baisse les cours alors que d'autres maintiennent les cours à l'équilibre jusqu'à la fin de campagne.

Au cours du mois de Mars : fin de campagne pour la chicorée avec le retour du froid et une ascension importante des cours

Dès le début du mois, pour les chicorées, le nombre d'opérateurs devenant insuffisant, la campagne se clôt pour le RNM.

Pour les laitues, le climat est peu favorable à la production. Les conditions nuageuses et les températures froides reviennent. L'offre se réduit et les cours sont à la hausse tout au long du mois.

La laitue feuille de chêne rouge se distingue rapidement avec un cours plus élevé par rapport aux autres variétés, mais dès le milieu de mois, cette envolée se calme pour retrouver celui de la laitue feuille de chêne blonde. Alors que le froid restreint la consommation, le commerce des centrales d'achats se montre plus actif que celui des grossistes.

En fin de mois, le commerce se dynamise légèrement. L'offre limitée trouve preneurs avec toutefois quelques légères concessions tarifaires pour la laitue batavia et la laitue pommée.

Le mois d'Avril clôt la campagne

En début de mois, l'offre est limitée ce qui entraîne les cours à la hausse pour atteindre les prix les plus élevés de cette campagne. Par la suite, le commerce se calme, les vacances de printemps approchent. Dès la deuxième semaine, les volumes nationaux s'intensifient notamment ceux en provenance de la Bretagne, mais aussi des ceintures vertes des grandes agglomérations alors que ceux du Roussillon se réduisent fortement. L'activité est relancée, mais contrastée. Les cours fléchissent tout au long du mois pour fluidifier le commerce jusqu'à atteindre le niveau des campagnes précédentes. Seul le cours de la laitue pommée s'écroule au plus bas, rejoignant presque le seuil des prix anormalement bas. La cotation est arrêtée au dernier jour du mois.

Les cotations au stade expédition pour le bassin Roussillon

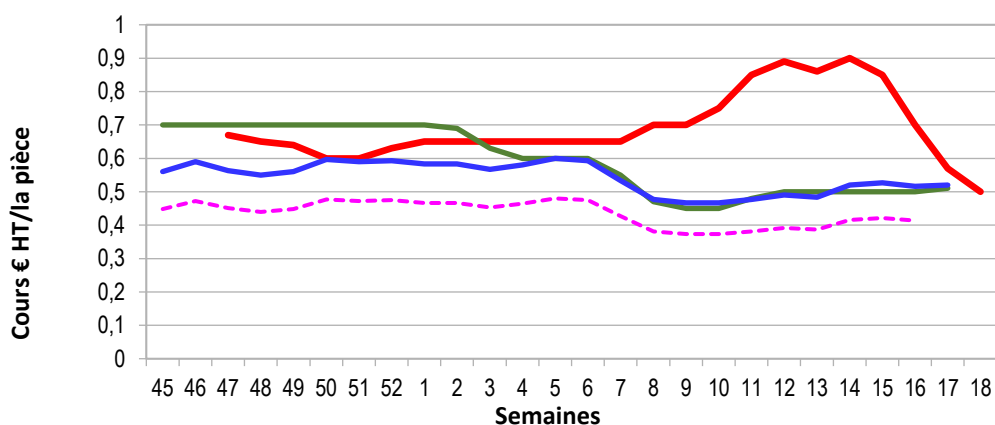


Figure 1: LAITUE Batavia blonde sous-abri cat.I + 350g colis de 12 pièces, € HT/la pièce

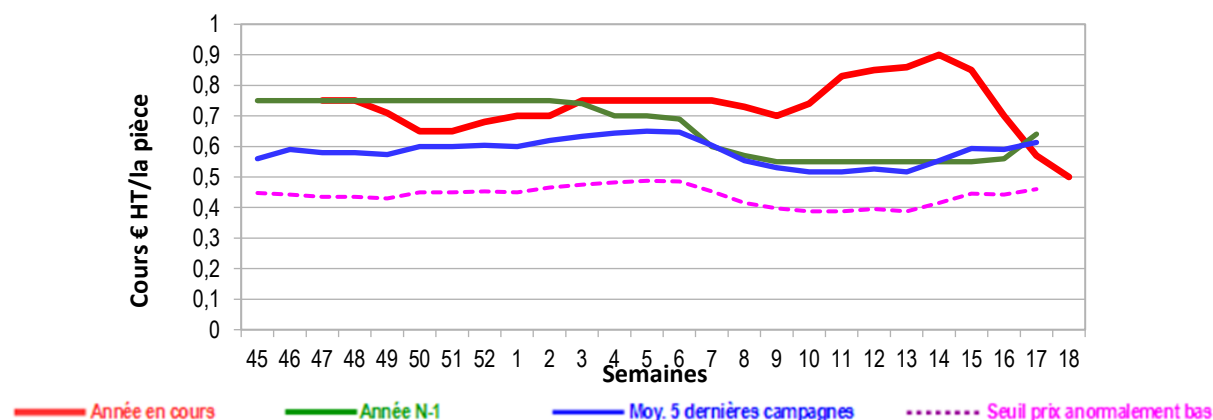


Figure 2: LAITUE pommée colis de 12 pièces, € HT/la pièce

Source des données : RNM Perpignan

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de
l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique,
économique et territoriale
Cité administrative – Bât. D – 1 place Emile
Blouin - CS 70005 - 31952 Toulouse CEDEX 9
Téléphone : 05 61 10 61 66

Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication : Gérôme Pignard

Rédacteur principal : Karine Lamatabois,
Virginie Juvenel

Coordination : SRISET, unité information
économique – RNM de Perpignan et Toulouse

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>



